



MÉMOIRE

REDÉVELOPPEMENT DU SITE DE L'HÔPITAL DE MONTRÉAL POUR ENFANTS

Présenté par le Carrefour jeunesse-emploi Montréal Centre-Ville à l'Office de consultation publique de Montréal

Mars 2017



Table des matières

Introduction	p.2
Le Carrefour jeunesse-emploi Montréal Centre-Ville	p.2
<i>Mission</i>	<i>p.2</i>
<i>Expertise</i>	<i>p.2</i>
Peter McGill, un quartier jeune, contrasté et transitoire	p.3
Des opportunités pour la jeunesse	p.4
<i>Créer des espaces verts et récréatifs</i>	<i>p.4</i>
<i>Améliorer la sécurité alimentaire et rompre l'isolement</i>	<i>p.4</i>
<i>Favoriser l'insertion professionnelle des jeunes</i>	<i>p.5</i>
<i>Créer une école primaire</i>	<i>p.7</i>
Conclusion	p.7

Introduction

Le quartier Peter McGill a connu des transformations importantes dans les dernières années. Malheureusement, il semblerait que les ajustements pour assurer un niveau de qualité de vie acceptable pour les résidents n'aient que très rarement été faits : très peu d'espaces verts publics, pas de terrain sportif, pas d'école primaire, pas de centre communautaire, une offre culturelle timide. Dans ce contexte, le projet de redéveloppement du site de l'Hôpital de Montréal pour enfants revêt une signification toute spéciale pour le quartier. Il s'agit d'une occasion inespérée de se doter enfin d'installations collectives qui répondent réellement aux besoins de la population.

Le point de vue présenté ici est celui de la jeunesse, puisque c'est le champ d'action du Carrefour jeunesse-emploi Montréal Centre-Ville. Dans notre travail quotidien avec les jeunes, nous sommes forcés de constater que ceux-ci ne ressentent pas de sentiment d'appartenance à leur quartier. Ils se sentent de passage dans Peter McGill et fréquentent les installations et les lieux de rencontre informels des quartiers périphériques.

En tenant compte des intentions de la Stratégie Centre-Ville proposée par la Ville de Montréal, et donc pour favoriser l'installation et la rétention des familles au centre-ville, nous proposons de regarder vers l'avenir et d'inciter les jeunes, adolescents et jeunes adultes qui y demeurent déjà, à vouloir y rester et à s'établir pour de bon dans Peter McGill.

Le Carrefour jeunesse-emploi (CJE) Montréal Centre-Ville

Mission

Le Carrefour jeunesse-emploi (CJE) Montréal Centre-Ville, en concertation avec le milieu, accompagne les jeunes de 16 à 35 ans qui résident au centre-ville, y transitent ou le fréquentent, en les motivant et les encadrant, dans la poursuite de leurs projets éducatifs, professionnels, créatifs ou d'entrepreneuriat visant à trouver leur place sur le marché du travail montréalais et ailleurs.

Expertise

Depuis son ouverture il y a 15 ans, le CJE Montréal Centre-Ville a développé une approche d'intervention spécifique auprès des jeunes de 16 à 35. La clientèle du CJE est diversifiée : nous accompagnons des jeunes diplômés, des immigrants, des jeunes éloignés du marché du travail, etc. Le CJE vise l'autonomisation des jeunes et le développement de leur plein potentiel, à travers un emploi à la hauteur de leurs compétences.

De par ses multiples interventions auprès de la clientèle artistique le CJE a développé un créneau d'expertise particulier auprès des jeunes artistes, qui font face à des obstacles à l'insertion professionnelle spécifiques au secteur qu'ils souhaitent intégrer. Entre employabilité, travail autonome et entrepreneuriat, notre approche prend en compte la dualité et la recherche d'équilibre qui fait partie de la réalité professionnelle des artistes et travailleurs culturels. Cette

clientèle déterminante a inspiré des initiatives et des projets qui ont fait des arts et de la culture la couleur distinctive de notre CJE.

Le CJE Montréal Centre-Ville joue un rôle de leader au niveau de la jeunesse au centre-ville. Il a été la bougie d'allumage de la création de l'instance de concertation jeunesse du quartier, le Forum jeunesse du centre-ville, maintenant fusionnée à la Table Interaction du quartier Peter McGill. Il a également travaillé, avec les partenaires jeunesse du centre-ville ouest, à l'élaboration d'une planification communautaire jeunesse, en 2009. Il a été l'instigateur d'une étude sur la population transitoire du centre-ville réalisée par l'UQAM, étude unique en son genre, qui qualifie et quantifie cette population spécifique au centre-ville d'une métropole. Plus récemment, il a mis sur le pied le projet Roulo-Boulo, un mini-bus aménagé pour la recherche d'emploi allant à la rencontre des jeunes du quartier afin créer des ponts entre ces jeunes et les employeurs qui recrutent.

Peter McGill, un quartier jeune, contrasté et transitoire

De façon générale, la population du quartier est en augmentation depuis les dernières années et cette tendance serait là pour rester. On peut également dire que Peter McGill est un quartier jeune. Déjà en 2009, le document *Focus sur les besoins des jeunes au centre-ville ouest*¹, élaboré dans la foulée de la *Planification communautaire jeunesse du centre-ville ouest*, évaluait la proportion des jeunes de 10 à 34 ans à 44.7% des personnes du territoire (il est à noter que le territoire pris en compte était légèrement plus grand que celui de Peter McGill). Plus récemment, l'étude de besoins réalisée par Raymond Chabot Grant Thornton pour le compte de l'arrondissement Ville-Marie en 2014 rapporte elle aussi une forte présence des jeunes sur le territoire.

Le quartier Peter McGill en est un de contrastes : les jeunes qui y vivent sont très scolarisés, immigrants récents ou provenant des institutions d'enseignement du territoire ou encore, à l'autre bout du spectre, éprouvent des difficultés à trouver leur place à l'école ou sur le marché du travail. Les installations collectives du territoire doivent donc répondre à des besoins variés.

Finalement, le quartier Peter McGill est un quartier en mouvement. Accueillant une population transitoire importante, il compte également une population résidentes qui déménage souvent, hésitant à s'enraciner. Le redéveloppement du site de l'Hôpital de Montréal pour enfants représente une opportunité en or de mettre en place des éléments qui donneront le goût aux jeunes qui y demeurent actuellement de s'y enraciner et de choisir d'y vivre leur vie active.

¹ *L'insertion socioprofessionnelle des jeunes de 16 à 35 ans du secteur ouest du centre-ville de Montréal. Focus sur les besoins des jeunes et les services offerts, Rapport final préparé par Darvida conseil pour la Table des partenaires du centre-ville de Montréal, 2009*

Des opportunités pour la jeunesse : nos propositions

Le redéveloppement du site de l'Hôpital de Montréal pour enfants contient plusieurs opportunités pour les jeunes du quartier Peter McGill qui, selon nous, doivent être saisies, afin d'améliorer leur qualité de vie et ultimement favoriser leur rétention à long terme. Voici nos propositions pour bonifier le projet :

Créer des espaces verts et récréatifs

Les saines habitudes de vie sont un axe important à considérer pour l'amélioration globale de la vie des jeunes. La Ville de Montréal identifie d'ailleurs dans sa Politique de l'enfant², dévoilée en juin 2016, sa volonté de fournir aux jeunes des espaces et des installations permettant la pratique d'activités physiques dans un environnement adapté. Le redéveloppement du site de l'Hôpital de Montréal pour enfants nous semble être une occasion à ne pas manquer pour réaliser cet objectif. En effet, il n'existe actuellement aucun terrain de sport extérieur au sud de la rue Sherbrooke et les lieux assez grands pour permettre la création de tels espaces dans le quartier se font de plus en plus rares.

Les plans présentés lors de la rencontre d'information du 21 février dernier à l'Office de consultation publique de Montréal ne nous semblent par contre pas optimaux pour pouvoir y créer des espaces dédiés à la pratique sportive. Nous recommandons donc d'unifier les espaces verts de façon à ce que l'ensemble soit moins morcelé, notamment en ce qui a trait au lien avec le parc Hector-Toe-Blake. Par ailleurs, une solution en sous-terrain pour les livraisons commerciales pourrait également faciliter l'usage collectif d'un maximum de superficie du site. Évidemment, malgré les propositions que nous venons tout juste de mentionner, nous recommandons de conserver l'intégrité de la superficie proposée pour le centre communautaire.

Proposition : unifier davantage les espaces verts publics projetés sur le site pour en maximiser la superficie, tout en conservant la superficie prévue pour le centre communautaire.

Améliorer la sécurité alimentaire et rompre l'isolement

En 2016, un comité sur la sécurité alimentaire a été formé par des organisations du quartier en vue de créer un état des lieux sur cet enjeu. À la lumière de ce diagnostic, nous avons pu constater que des lacunes importantes existent quant à cette problématique, plus spécifiquement dans la portion du quartier qui se trouve au sud de la rue Sherbrooke. Nous tenons à souligner que 42% des résidents du territoire vivent sous le seuil de faible revenu. La Politique de l'enfant de la Ville de Montréal³ quant à elle, identifie la sécurité alimentaire et la saine alimentation comme un des axes majeurs d'intervention pour favoriser le développement des jeunes.

²http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/d_social_fr/media/documents/politique_enfant_version_integrale.pdf

³ Idem

La présence d'une cuisine équipée à l'intérieur des murs du futur centre communautaire permettrait à notre avis de créer un point central des actions en sécurité alimentaire et en acquisition de saines habitudes alimentaires. Elle permettrait la tenue de cuisines collectives, d'ateliers culinaires et de formation pratiques sur la façon d'apprêter les aliments sains. Également, et pour multiplier les opportunités d'apprentissages, nous soulignons l'apport que pourrait avoir la création d'un espace de jardin éducatif sur le site extérieur adjacent. Les organismes du milieu possèdent des expertises complètes et variées sur tous ces thèmes, et souhaiteraient investir ces lieux.

Nous recommandons également la création d'un café communautaire, qui compléterait de façon intéressante la présence de la cuisine. Nous voyons un lien très fort entre ces deux lieux et par conséquent, nous les imaginons physiquement liés l'un à l'autre. Ce café à vocation sociale offrirait un espace d'échange informel pour les différentes populations du quartier. L'isolement des jeunes, des personnes âgées, des familles et des nouveaux arrivants, par exemple, est une problématique importante, accentuée par l'absence de lieux de rencontre publics dans le quartier et par la configuration des espaces d'habitations. L'aménagement du café devrait offrir un espace accueillant et à usages multiples, pour permettre la tenue de réunions de citoyens, de rencontres amicales et intergénérationnelles, de courtes formations sur des sujets touchant la vie des citoyens, etc.

L'intégration du thème de l'alimentation nous semble toute indiquée pour faire du nouveau centre communautaire un lieu accueillant, au cœur de sa communauté, et le café pourrait y jouer un rôle central et constituer un pôle d'attraction important.

Proposition : inclure dans le centre communautaire une cuisine équipée et un jardin éducatif accessible à la communauté pour accueillir des activités pouvant améliorer l'offre en sécurité alimentaire et en acquisition de saines habitudes alimentaires.

Proposition : inclure dans le centre communautaire un café communautaire géré par la communauté et ouvert au public, afin de créer un lieu de rencontre informel pour les citoyens.

Favoriser l'insertion professionnelle des jeunes

Fort de sa grande expérience en insertion socioprofessionnelle des jeunes, le Carrefour jeunesse-emploi Montréal Centre-Ville voit dans le redéveloppement du site de l'Hôpital de Montréal pour enfants et dans la création du centre communautaire une opportunité de créer des ponts vers l'emploi pour les jeunes.

Café communautaire

La présence d'une cuisine équipée et d'un café communautaire pourrait offrir des opportunités d'insertion socioprofessionnelle pour des personnes qui éprouvent des difficultés à intégrer le marché du travail. Un plateau de travail ou une entreprise sociale permettrait de donner la chance à des résidents du

quartier, notamment des jeunes, d'acquérir des compétences et une expérience de travail valorisante, dans un cadre d'apprentissage tolérant et ouvert. On pourrait y proposer par exemple des postes en préparation alimentaire, en service à la clientèle, en comptabilité, en entretien ménager, en vente etc. La proximité entre la cuisine collective et le café prend tout son sens, en imaginant que des produits confectionnés par la cuisine collective seraient mis en vente dans le café, ou que la cuisine pourrait produire une petite commande de traiteur pour une rencontre de citoyens qui aurait lieu dans le café, par exemple. Le milieu est enthousiaste à cette idée et souhaite prendre en charge le pré-démarrage et le démarrage de ce projet, en plus d'en assurer la gestion et le développement.

Culture

Dans le contexte économique actuel, la majorité des artistes et travailleurs culturels âgés de 16 à 35 ans possède un statut précaire et on constate une grande mobilité de main d'œuvre dans le milieu des arts dont les ressources vont en diminuant sans cesse. De plus, chaque année, les finissants des écoles dans toutes les disciplines (près de 2 500 personnes) rejoignent les travailleurs dans un domaine où l'offre de service est élevée et compétitive. L'artiste et le travailleur culturel doivent donc développer des compétences en employabilité et établir un plan d'action réaliste et bien structuré.

Malgré leur formation souvent pointue, ces jeunes peinent à intégrer un emploi et se retrouvent éloignées du marché du travail. Aux prises avec des problématiques particulières, ils ont besoin d'un accompagnement ponctuel (mais soutenu) pour les ramener de façon constructive à une expérience positive du marché de l'emploi. Ce marché progresse parfois si rapidement qu'il crée malgré lui une strate de gens qui en sont exclus.

Nous recommandons donc que les espaces de diffusion que sont la salle de spectacle et l'espace d'exposition fassent une place de choix aux artistes de la relève en leur permettant de créer et de diffuser leurs œuvres. Nous proposons également que des opportunités d'expériences professionnelles soient offertes pour des travailleurs culturels, avec le soutien d'organisations du milieu. Nous pensons par exemple à des expériences comme technicien(ne) de scène, commissaire, agent(e) de médiation culturelle, agent(e) de développement culturel, etc.

Encore une fois, le milieu est très enthousiaste à cette idée et souhaite prendre en charge l'élaboration et la gestion d'un tel projet de stages en emploi.

Proposition : utiliser la cuisine et le café communautaire comme levier d'insertion professionnelle pour des jeunes éprouvant des difficultés à s'insérer en emploi, en s'appuyant sur l'expertise des organismes de la communauté.

Proposition : utiliser les espaces de diffusion culturelle comme levier d'insertion professionnelle pour des jeunes artistes et travailleurs culturels de la relève, en s'appuyant sur l'expertise des organismes de la communauté.

Créer une école primaire

À l'heure actuelle, l'absence d'une école primaire dans le quartier pose un préjudice aux familles qui y habitent: les enfants ont à effectuer des déplacements déraisonnables pour se rendre à l'école. Il s'agit également d'un élément qui favorise le départ des jeunes familles du quartier, lorsque les enfants arrivent en âge scolaire.

En regard des objectifs proposés par la Stratégie centre-ville proposée par la Ville de Montréal, qui souhaite voir plus de famille s'y installer, le besoin d'avoir une école primaire locale nous apparaît comme un incontournable. Du point de vue des jeunes fréquentant le Carrefour jeunesse-emploi qui ont entre 25 et 35 ans et qui sont donc à l'âge de fonder une famille, cet élément fait souvent pencher la balance pour un déménagement vers un autre quartier. L'école primaire représente un point central dans un quartier, une panoplie de services et d'activités évoluant dans son orbite. Il s'agit d'un lieu de rencontre pour les parents, qui peuvent ainsi échanger et créer des réseaux de soutien. Nous croyons fortement que l'ouverture d'une école sur le site de l'ancien Hôpital de Montréal pour enfants aurait un effet important sur le tissu social du quartier.

Proposition : créer une école primaire sur le site pour favoriser la rétention des familles et créer une synergie de quartier autour de l'école.

Conclusion

Mesdames et messieurs les commissaires, nous vous remercions à l'avance de prendre en compte, à travers ce document, le point de vue des jeunes sur le redéveloppement du site de l'Hôpital de Montréal pour enfants et plus largement, du quartier Peter McGill. On ne saurait trop insister sur l'importance que revêt ce projet pour faire de ce quartier un cœur vivant pour la métropole québécoise.

Nous sommes convaincus que les recommandations émises par l'Office auront des répercussions importantes sur la suite du projet. À cet effet, nous aimerions souligner le lien à faire entre les recommandations émises par l'Office lors des consultations pour le terrain des Franciscains, paru l'été dernier, et le dossier du redéveloppement du site de l'Hôpital de Montréal pour enfants.

Comme organisme du quartier, nous réitérons notre enthousiasme face à la création de ce nouvel espace pour la collectivité: le milieu, résidents et organismes, en a réellement besoin et se sent prêt à l'investir et à le rendre vivant.

Les jeunes du quartier Peter McGill attendront et liront vos recommandations avec intérêt.